

La France est un des pays précurseurs dans le développement des armes semi-automatiques. Avec le passage à la poudre sans fumée, on va rapidement se rendre compte qu'il est désormais possible d'avoir une arme semi-automatique fiable. Les ingénieurs français vont donc se lancer dans le développement de prototypes bien avant la Première Guerre mondiale et ce dans le plus grand secret. Entre 1894 et 1913, c'est plus d'une vingtaine de prototypes qui vont être essayés. Mais avec le début du conflit, on met fin aux développements de ces armes semi-automatiques pour se concentrer sur la fabrication des fusils Lebel qu'il fallait produire en masse. Avec l'embrassement du conflit, l'État-major français réalise l'intérêt d'avoir une arme semi-automatique.

Paul Ribeyrolles, Charles Sutter et Louis Chauchat vont proposer leur projet de fusil semi-automatique qu'ils vont présenter comme une sorte de conversion d'un fusil Lebel 1886 ce qui n'est pas du tout le cas même si le RSC va utiliser quelques pièces du Lebel. Ce fusil va être adopté en mai 1916 sous la désignation de fusil Modèle 1917 et la production va commencer à partir du 1^{er} avril 1917. Toutes les manufactures d'armes vont participer à sa conception mais ce sera celle de St-Etienne qui réalisera le montage final. Et on estime qu'un peu plus de 85 000 fusils ont été fabriqués entre avril 1917 et septembre 1918.